etoient si resolu et si determinez à combatre et à vaincre, qu'ils eussent repandu jusqu'à la derniere goutte de leur sang plutôt que de se rendre ou d'entrer dans aucune composition avec ces perfides ennemis de Dieu et de l'eglise, et que si Dieu permettoit qu'ils mourussent dans le combat ils regardoient cette mort comme un glorieux martyre.

*R. Pere
Assistant*

Les choses etant en cet état, nous Faisons tous les jours des prieres publiques dans toutes les eglises surtout à la S^{te}. Vierge et aux SS. anges, pour obtenir le secours du ciel. la veille de S^t. Michel 28^e. de septembre il s'eleva un grand nord est qui est le vent Favorable aux navires qui sont dans le Fleuve S^t. Laurent pour venir à Quebec, ce qui Fit croire à tout le monde que la Flote ennemie dans 2 ou 3 jours paroitroit dans notre rade. nous étions tous dans cette attente et dans de tres grands soucis le 2^e. jour d'octobre, lorsque 2 hommes nommez M^r. Dustigné et M^r. Plassan, qui venoient de France, parurent tout d'un coup à cheval inopinément en plein jour à Quebec ils Furent d'abord entourez d'une Foule de peuple pour sçavoir comment ils etoient venus, et quelles nouvelles ils apportoient de France, ils dirent qu'ils étoient venus dans un vaisseau du roi nommé le Heros, qu'ils en étoient descendus à 12 lieues d'icy, et qu'ils l'avoient laissez là attendant le vent quils avoient passé heureusement toute la traversée sans aucun mauuais accident et sans avoir vû aucun vaisseau ennemi ni dans le Golfe, ni dans tout le Fleuve, nous ne sçavions d'abord si c'étoit un songe ou une verité, si Fort la chose étoit surprenante, mais elle causa subitement et universellement une si grande joie, que tout le monde en tressailloit,